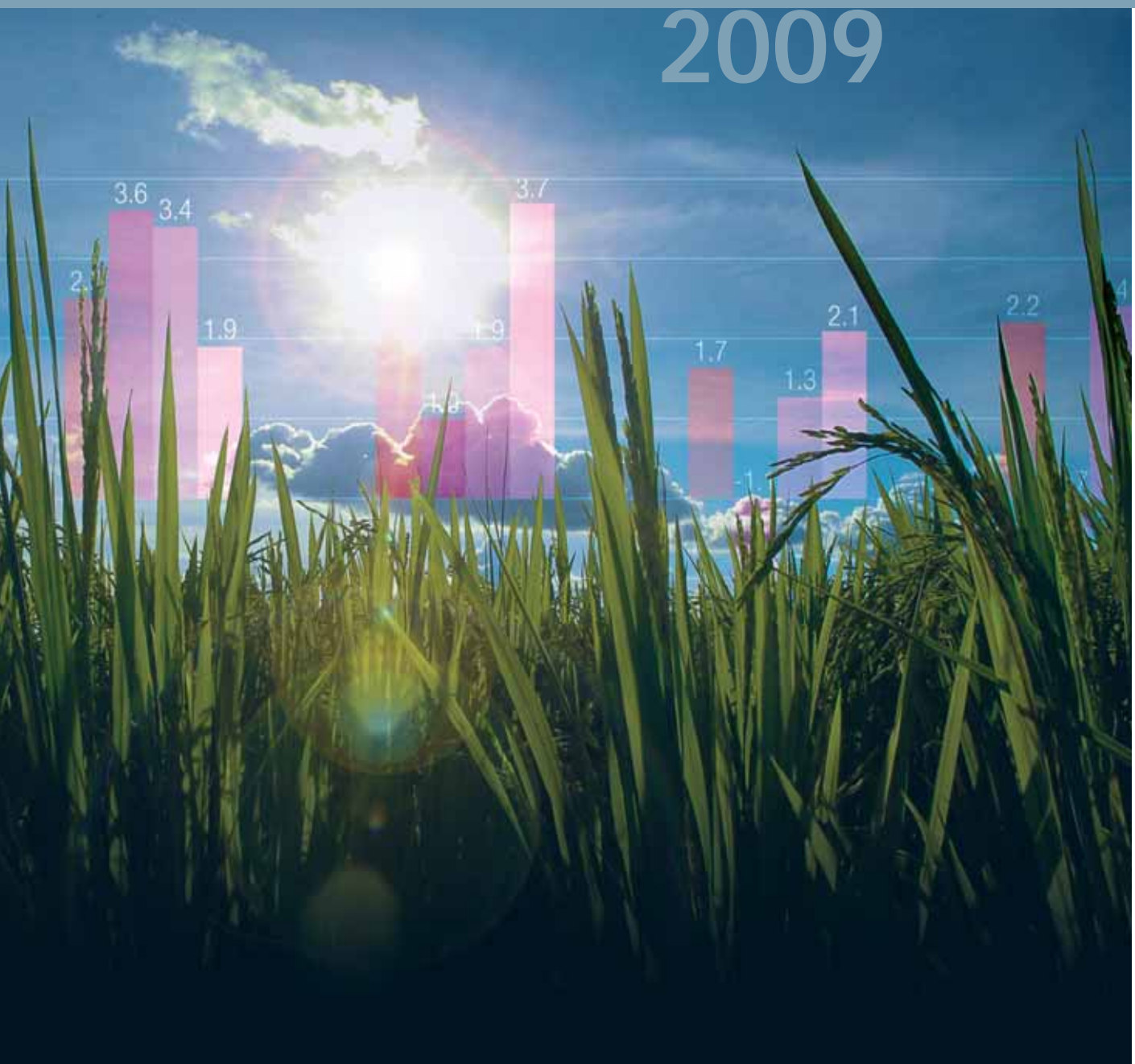


PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE FRIBOURGEOISE

2009



Statistique Fribourg
Statistik Freiburg



Banque Cantonale
de Fribourg

simplement ouvert

SOMMAIRE

	Page
Avant-propos _____	3
Introduction et résumé _____	4
Prévisions modérément optimistes pour la croissance de l'économie mondiale _____	5
La majorité des branches suisses touchées par la récession en 2009 _____	6
Le canton de Fribourg s'apprête à sortir du tunnel _____	8
Prévisions de croissance divergentes pour les districts du canton de Fribourg _____	10
La Suisse plutôt épargnée par la récession _____	12
Le canton de Fribourg moins touché par la récession que la Suisse _____	13
Une résistance différenciée des districts face à la crise _____	14
Le produit intérieur brut par habitant et la productivité du canton de Fribourg inférieurs à la moyenne _____	16
La productivité diffère peu entre les districts du canton de Fribourg _____	18

EDITION

Banque Cantonale de Fribourg

Bd de Pérolles 1
1701 Fribourg
www.bcf.ch

Service de la statistique du canton de Fribourg

Rue Joseph-Piller 13
Case postale
1701 Fribourg
statfr@fr.ch
www.stat-fr.ch

AVANT-PROPOS



Beat Vonlanthen

Le plan de relance économique dévoilé en mai 2009 par le Gouvernement fribourgeois est constitué de 24 mesures concrètes articulées en trois axes. D'abord, il fallait agir à court terme pour soutenir ponctuellement et de façon ciblée les entreprises les plus touchées. Le deuxième axe consiste à accompagner les personnes victimes du chômage et de la précarité. Enfin, il s'agit de relancer l'économie sur le long terme, en améliorant les infrastructures et la compétitivité.

Grâce aux mesures prises à tous les niveaux par les pouvoirs publics, la détérioration de la situation économique mondiale, suisse et fribourgeoise a été freinée. On peut donc d'ores et déjà admettre que le premier axe du programme de relance a bien eu les effets escomptés. Il faudra par contre encore attendre avant que l'emploi ne retrouve une croissance suffisante pour empêcher une aggravation du chômage. Le deuxième axe doit donc encore faire l'objet d'une grande attention. Quant au troisième axe, c'est certainement le plus important car sortir de la crise avec les bonnes cartes en mains est un enjeu crucial pour l'avenir du canton. Une économie de type résidentiel basée sur les services à la population et la construction est certes un peu moins exposée à l'effondrement en cas de crise. La présente publication en fait état. Mais, en phase de reprise, une telle économie ne suffira pas à apporter au canton la valeur ajoutée qui lui permettra de rattraper son retard en termes produit intérieur brut. De sa stratégie résolument orientée vers l'innovation et les technologies d'avenir (notamment les technologies propres, les «clean tech»), Fribourg attend donc une accélération - à long terme - de la croissance quantitative telle que mesurée par le PIB. Mais il en attend aussi et surtout une croissance qualitative et durable, préservant l'environnement et la qualité de vie.

Beat Vonlanthen
Conseiller d'Etat
Directeur de l'économie et de l'emploi



Albert Michel

La Banque Cantonale de Fribourg (BCF) et le service de la statistique du canton publient pour la deuxième année consécutive le produit intérieur brut (PIB) fribourgeois. La BCF contribue également à la réalisation du PIB romand en collaboration avec les banques cantonales romandes. Le PIB est un indicateur économique très utilisé qui mesure le niveau de production d'un pays ou d'un canton. C'est en premier lieu un outil de conduite qui permet d'évaluer et de comparer les performances.

En 2009, le canton de Fribourg, malgré un recul prévu de 1,4% du PIB réel, montre sa capacité de résistance par rapport au PIB suisse qui régresse de 1,9%. La croissance du secteur de la construction (+2,2%) a eu un effet stabilisateur sur l'ensemble de l'économie.

Cette note positive ne doit cependant pas faire oublier l'année difficile que connaissent les branches exportatrices (chute des exportations de 21,4% par rapport à 2008). A titre d'exemples, celle des biens d'équipement a reculé de 6,8%, l'hôtellerie et restauration de 4,6% et les services aux entreprises de 1,8%. Ces difficultés auront des répercussions sur l'emploi en 2010.

Le canton de Fribourg a du potentiel. Pour rester compétitif, il doit miser sur l'innovation et le développement durable. Il a les atouts en mains pour y parvenir, notamment les liens étroits tissés entre les hautes écoles et l'industrie (le degré d'innovation le prouve), le potentiel touristique inexploité, le multilinguisme ainsi que l'évolution démographique la plus forte de Suisse. A ce titre, il convient de soutenir l'action des «clusters» dont le succès dépendra en premier lieu de l'engagement du secteur privé.

Albert Michel
Président de la direction générale
de la BCF

1 INTRODUCTION ET RÉSUMÉ

La tempête ayant déclenché l'actuelle récession mondiale semble céder la place à une accalmie. Les prévisions conjoncturelles annoncent le bout du tunnel, passage obligé pour une reprise des exportations de biens et de services, ce qui influencera positivement l'activité économique de la Suisse et donc celle du canton de Fribourg et de ses districts. Par conséquent, pour bien comprendre l'évolution économique actuelle et future du canton de Fribourg, il est indispensable de connaître les conditions cadres nationales et internationales.

C'est la raison pour laquelle les analyses et prévisions relatives à l'économie mondiale et à la Suisse figurent dans le chapitre initial du rapport «Perspectives pour l'économie fribourgeoise 2009». Elles sont suivies par les évaluations et les pronostics pour le canton de Fribourg et ses districts. Dans une deuxième étape sera évaluée l'ampleur des répercussions de la récession, d'abord sur la Suisse, ensuite sur le canton de Fribourg et ses districts, et leur capacité respective d'amortir le choc. Finalement, on analysera le produit intérieur brut par habitant et par emploi, afin de juger de la performance économique du canton de Fribourg.

Les prévisions relatives à la croissance cantonale démontrent que le canton de Fribourg n'a pas été épargné par la réces-

sion actuelle. Cependant, la chute n'est pas aussi marquée que pour la Suisse dans son ensemble. Par ailleurs, la crise devant s'estomper dans le courant de l'année prochaine, le canton de Fribourg ne devrait pas tarder à retrouver le chemin de la croissance. Néanmoins, les différents districts ne sont pas tous logés à la même enseigne: ils ont été touchés à des degrés divers par la récession et leurs perspectives de croissance ne sont pas homogènes. Cela s'explique essentiellement par un tissu économique différent, mais aussi par certains événements isolés. En 2009, tous les districts seront confrontés à une contraction de leur économie; en revanche, pour 2010, il est légitime de tabler sur une marche économique plus tonique.

L'analyse du produit intérieur brut par habitant révèle l'important retard du canton de Fribourg par rapport à la Suisse. En revanche, la comparaison du produit intérieur brut par emploi (productivité) indique un écart beaucoup moins flagrant entre le canton de Fribourg et la Suisse. Ce résultat est un indice permettant de dire que le retard présumé du canton de Fribourg en matière de performance économique est exagéré et qu'il est, en fait, à imputer à des facteurs spécifiques, comme un important solde pendulaire extra-cantonal (personnes faisant la navette pour travailler dans d'autres cantons).

PIB nominal en milliards de CHF

	2008	2009	2010
Fribourg	12,7	12,5	12,7
Suisse	541,8	534,0	539,9

PIB par habitant, nominal, en CHF

	2008
Fribourg	47'199
Suisse	70'350

Taux de croissance du PIB, réelle, par rapport à l'année précédente

	2008	2009	2010
Fribourg	2,4%	-1,4%	0,4%
Suisse	1,8%	-1,9%	0,5%

PIB par emploi, nominal, en CHF

	2008
Fribourg	101'192
Suisse	120'530

Source: BAKBASEL

2 PRÉVISIONS MODÉRÉMENT OPTIMISTES POUR LA CROISSANCE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

La dégringolade effrénée de l'économie mondiale a pris fin au courant de l'été 2009. Certains des grands pays industrialisés tels que le Japon, l'Allemagne ou la France ont retrouvé le chemin de la croissance dès le deuxième trimestre 2009, même si cette croissance s'est avérée hésitante. Dans la majeure partie des autres anciens pays industrialisés, le déclin économique s'est néanmoins ralenti entre avril et juin. Quant aux économies émergentes de l'Asie, les indicateurs d'une reprise conjoncturelle ont été encore plus manifestes, notamment grâce à la Chine qui a très vite repris son souffle.

Dans l'ensemble le renversement de tendance de la conjoncture mondiale s'opère plus rapidement et plus fortement que prévu. Une des raisons principales de ce retour rapide sur le chemin de la croissance est la stabilisation réussie du système financier qui a considérablement rassuré les acteurs économiques. Une fois la confiance rétablie, on pourra même assister à des effets de rebond qui vont certainement doper de façon significative la reprise économique mondiale au second semestre 2009 et au début 2010. De surcroît, interviendront, en différé, les effets des programmes de relance préconisés par les Etats, doublés d'une politique monétaire expansive. Pour 2009, il faudra néanmoins s'attendre à une évolution négative de la valeur ajoutée générée par l'économie mondiale (-1,2%).

Mais, bien que confortées par les facteurs précités, les prévisions pour 2010 sont globalement réservées, car l'effet

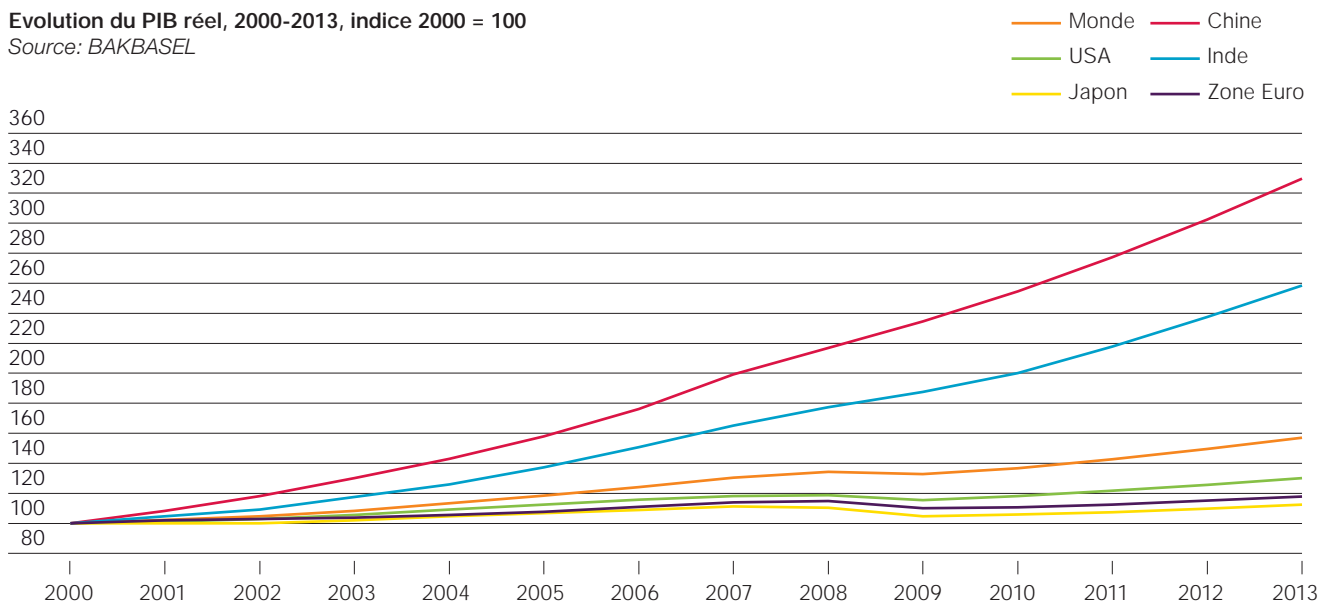
stimulant de ces mesures s'estompera prochainement. Par conséquent, pour confirmer la croissance au cours de l'année 2010, les programmes conjoncturels et les opérations de reconstitution des stocks ayant fait office de «catalyseurs» jusqu'à présent, devront progressivement céder la place aux moteurs «habituels». Cependant, ces moteurs, dans un premier temps, manqueront de puissance; par conséquent, la brève embellie sera suivie d'un coup de froid, qui affectera à nouveau temporairement le climat économique mondial.

Globalement, nous n'escomptons qu'une croissance relativement modeste de 3,1% pour l'économie mondiale en 2010. Ce jugement correspond aux expériences historiques qui ont montré que les récessions générées par des crises financières ou immobilières n'ont débouché que très rarement sur une reprise vraiment tonique. Ainsi, dans un premier temps, les investissements des entreprises et la consommation des ménages n'afficheront pas le dynamisme que l'on observe habituellement au cours d'une phase de reprise «normale».

Ensuite, les séquelles de la récession s'estomperont au fur et à mesure et on peut supposer que l'économie mondiale reprendra doucement le chemin de la croissance. D'après nos estimations, la valeur ajoutée générée par l'économie mondiale devrait progresser de 4,7% en moyenne entre 2010 et 2013. Les impulsions les plus significatives devraient provenir des économies asiatiques, notamment de la Chine et de l'Inde.

Evolution du PIB réel, 2000-2013, indice 2000 = 100

Source: BAKBASEL



3 LA MAJORITÉ DES BRANCHES SUISSES TOUCHÉES PAR LA RÉCESSION EN 2009

2009 est une année de récession pour l'économie suisse. Le produit intérieur brut se contractera vraisemblablement de 1,9%. Toutefois, ce résultat négatif ne doit pas masquer les indices d'un revirement de tendance de la conjoncture suisse. On peut présumer que le creux de la vague a été atteint et que, dès l'année prochaine, l'économie suisse renouera avec la croissance. Toutefois, la progression du produit intérieur brut de 0,5% ne donnera lieu qu'à une expansion modérée.

Dans le contexte actuel, il convient d'analyser l'évolution par branches. En 2009, seuls le bâtiment (+2,0%), les télécommunications (+0,9%) et l'industrie pharmaco-chimique (+0,2%) engrangeront des taux positifs de croissance. Alors que le bâtiment est porté par les mesures de relance de l'Etat, les télécommunications tirent profit du bon moral des consommateurs. Le secteur pharmaceutique et chimique est traditionnellement moins sensible aux fluctuations conjoncturelles que les autres branches.

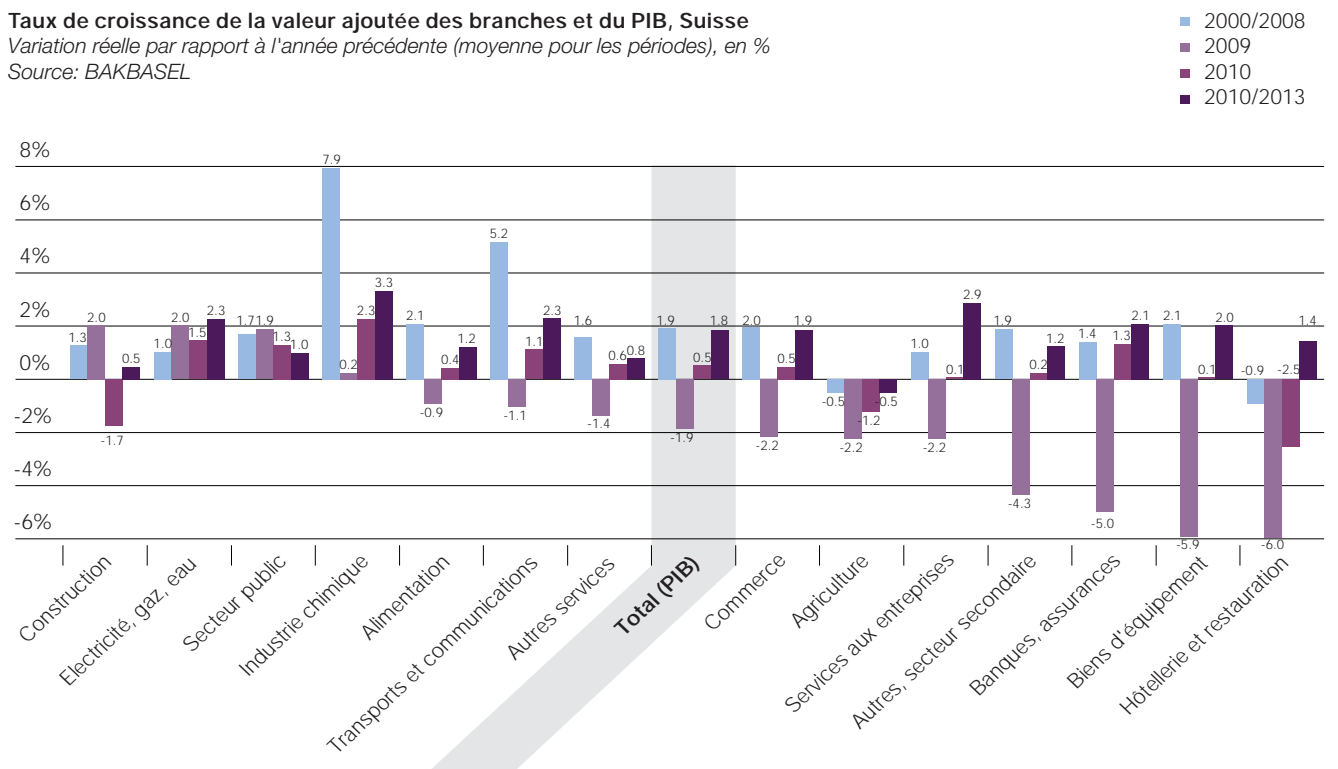
Les taux de croissance 2009 des autres branches sont passés en zone rouge. Les branches de l'horlogerie (-6,7%), de l'industrie des biens d'équipement (-5,9%) et de l'hôtellerie et le tourisme (-6,0%) ont été particulièrement secouées. Ces trois branches sont surtout pénalisées par l'effondrement de

la demande internationale: ainsi, les deux branches industrielles ont perdu leurs débouchés et l'hôtellerie et le tourisme souffrent de la défection de la clientèle étrangère.

Le secteur financier est, lui aussi, toujours sur le déclin en 2009 (-5,0%). Toutefois, la crise financière globale semble toucher à son terme et les perspectives pour le secteur laissent entrevoir des éclaircies. En 2010, le secteur financier devrait réaliser une valeur ajoutée en progression de 1,3%. Pour le secteur pharmaceutique et chimique (+2,3%) et l'horlogerie (+1,1%) qui devraient reprendre de la vitesse en 2010, l'horizon s'éclaircit également. En revanche, le bâtiment affrontera une mauvaise passe, car, en l'absence des mesures d'incitation de l'Etat, la valeur ajoutée risque de diminuer de 1,7%. Quant à l'industrie des biens d'équipement, elle non plus ne pourra pas encore envisager une expansion (+0,1%).

On s'attend à ce que l'économie suisse retrouve un rythme de croissance soutenu entre 2010 et 2013. Les pronostics suggèrent une croissance moyenne du produit intérieur brut de 1,8%. Les taux de croissance des secteurs secondaire et tertiaire devraient se situer dans ce même ordre de grandeur.

Taux de croissance de la valeur ajoutée des branches et du PIB, Suisse
Variation réelle par rapport à l'année précédente (moyenne pour les périodes), en %
Source: BAKBASEL





4 LE CANTON DE FRIBOURG S'APPRÊTE À SORTIR DU TUNNEL

Le tissu économique du canton de Fribourg ressemble en grande partie à celui de la Suisse. L'agriculture occupe une place importante, mais ne contribue que marginalement à la valeur ajoutée du canton. Le secteur secondaire génère un petit tiers de la valeur ajoutée fribourgeoise ; en termes de valeur ajoutée, il pèse donc aussi lourd que la moitié du secteur tertiaire dont la valeur ajoutée contribue à hauteur des deux tiers du total. Quant au dynamisme économique, le canton de Fribourg fait partie des cantons dont le rythme de croissance s'inscrit généralement dans le même ordre de grandeur que celui de la Suisse dans son ensemble.

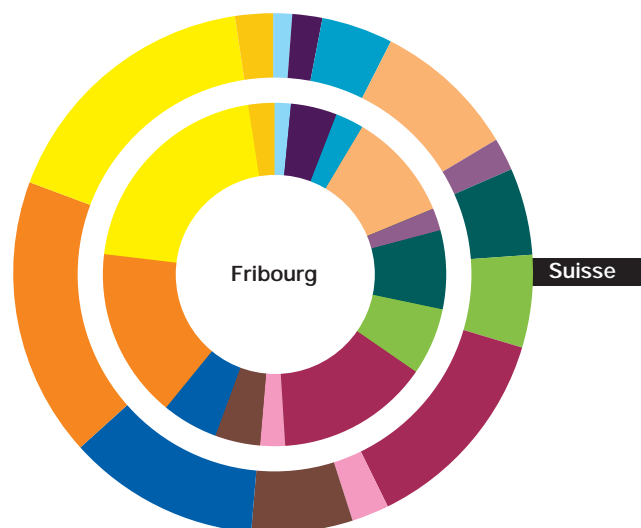
Entre 2000 et 2008, l'économie fribourgeoise a progressé de 2,2% en moyenne, soit 0,3% de plus que la performance suisse. En 2009, le canton de Fribourg est à son tour victime de la crise et la contraction économique devrait atteindre 1,4%. Toutefois, eu égard à la baisse de la valeur ajoutée de 1,9% escomptée pour la Suisse, le canton de Fribourg ne tire pas trop mal son épingle du jeu.

Structure économique, canton de Fribourg et Suisse, 2008

Valeur ajoutée nominale brute

Proportion par rapport au total de l'activité économique

Source: BAKBASEL



	Fribourg	Suisse
Agriculture	1.5%	1.2%
Alimentation	4.4%	1.9%
Industrie chimique	2.7%	4.4%
Biens d'équipement	10.2%	8.9%
Electricité, gaz, eau	2.1%	2.0%
Construction	7.4%	5.4%
Autres, secteur secondaire	6.3%	5.8%
Commerce	14.4%	13.1%
Hôtellerie et restauration	2.3%	2.3%
Transports et communications	4.2%	6.3%
Banques, assurances	5.3%	12.0%
Services aux entreprises	16.0%	17.4%
Secteur public	20.7%	17.0%
Autres services	2.5%	2.3%

L'analyse détaillée démontre qu'en 2009 la majeure partie des branches devront faire face à une dégradation de la valeur ajoutée. Seuls le bâtiment (+2,2%), qui, comme dans toute la Suisse, est porté par les mesures d'incitation des pouvoirs publics, ainsi que le secteur public (+2,1%) et les distributeurs d'eau et d'électricité (+1,7%) gardent la tête hors de l'eau et sont en mesure de stimuler la croissance. En revanche, l'industrie fribourgeoise - notamment l'industrie des biens d'équipement (-6,8%), encore empêtrée dans la crise - éprouve des difficultés majeures. Après l'effondrement de la demande, elle a du mal à se remettre debout. L'évolution des exportations de biens illustre la brutalité de ce décrochage. Entre janvier et août 2009, les exportations du canton de Fribourg ont baissé de 21,4% par rapport à la même période de l'année précédente. Mais d'autres branches, telles que le secteur financier (-2,9%) ou l'hôtellerie/restauration (-4,6%), dont les taux de croissance ont chuté considérablement, font également les frais de la récession actuelle.

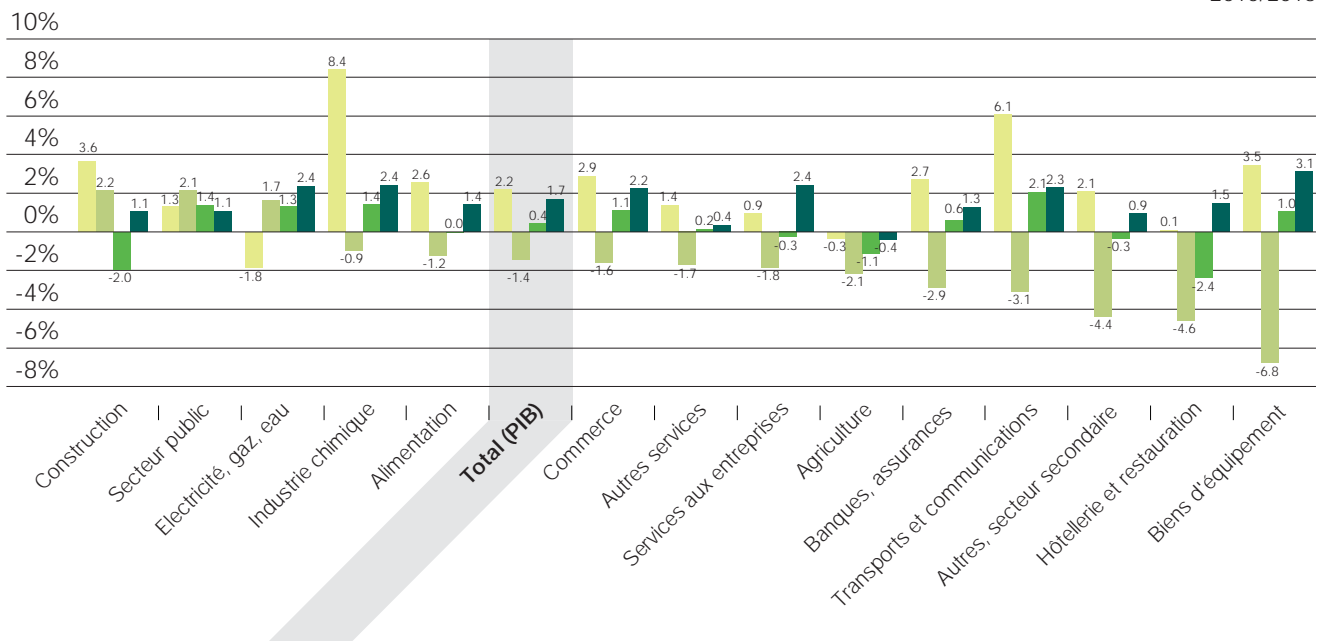
Cependant, les prévisions sur l'année prochaine et le moyen terme sont nettement plus optimistes que l'évaluation de la situation actuelle. On suppose que la majorité des branches sera sortie de l'ornière dès 2010 et que l'économie aura renoué avec un taux de croissance positif (+0,4%). Pour la période 2010 à 2013, les pronostics suggèrent une croissance économique moyenne de 1,7% pour le canton de Fribourg, emboitant ainsi le pas à la performance suisse (+1,8%).

Taux de croissance de la valeur ajoutée des branches et du PIB, canton de Fribourg

Variation réelle par rapport à l'année précédente (moyenne pour les périodes), en %

Source: BAKBASEL

■ 2000/2008
■ 2009
■ 2010
■ 2010/2013



5 PRÉVISIONS DE CROISSANCE DIVERGENTES POUR LES DISTRICTS DU CANTON DE FRIBOURG

L'évolution économique future des régions est non seulement régie par des facteurs d'implantation, tels que la fiscalité, le potentiel d'innovation et l'accessibilité, mais aussi par leur tissu économique. L'analyse de ce tissu économique révèle une forte disparité entre les différents districts qui composent le canton de Fribourg. Certes, l'agriculture n'occupe nulle part une position dominante; pourtant, dans les districts ruraux, elle joue un rôle important, notamment dans le district de la Glâne, où elle constitue 4% de la valeur ajoutée régionale.

Les divergences entre les districts sont encore plus significatives au niveau des secteurs secondaire et tertiaire. Ainsi, la valeur ajoutée du secteur secondaire varie entre 25% dans le district de la Sarine et 48% dans le district de la Veveyse. L'importance du secteur tertiaire est également très différente selon les districts; elle peut aller de 50 à 75%.

En plus de ces différences sectorielles, la structure des branches est très hétérogène. La plupart des districts ont une

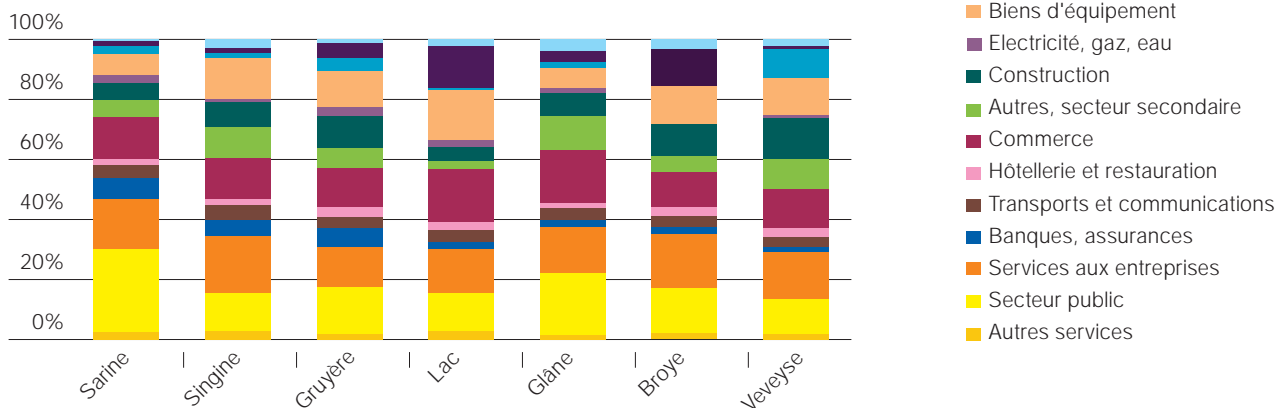
structure économique très spécifique; la présence de certaines branches clés en témoigne. Aussi, dans le district de la Sarine, qui héberge la capitale, c'est le secteur public qui tient le haut du pavé, alors que le district de la Singine, idéalement placé entre les villes de Fribourg et Berne, s'est positionné comme site d'implantation préféré des services aux entreprises. Le district du Lac accueille essentiellement l'industrie des biens d'équipement. Le district de la Glâne bénéficie d'un excellent raccordement aux axes de transport; aussi, il s'impose comme pôle commercial. Dans le district de la Broye, c'est l'industrie agroalimentaire qui est prépondérante, alors que la branche phare du district de la Veveyse est le bâtiment. Dans le district de la Gruyère, en revanche, aucune branche n'occupe une place prédominante.

Structure économique, districts du canton de Fribourg, 2008

Valeur ajoutée nominale brute

Proportion par rapport au total de l'activité économique

Source: BAKBASEL



Ces différences de structure au niveau des secteurs et des branches des districts fribourgeois se traduisent aussi dans leur évolution économique récente. Pendant la période comprise entre 2000 et 2008, les taux de croissance économique variaient considérablement entre 1,6% (Sarine) et 4,6% (Veveyse). La performance du district de la Veveyse tient aussi à une évolution démographique progressant à un rythme soutenu, de 2,6% en moyenne pendant cette période (canton de Fribourg: +1,6%).

L'origine de la récession à laquelle nous assistons actuellement se situe au niveau du secteur financier; de là, elle s'est étendue à l'économie réelle, déclenchant une défaillance de la demande mondiale. Peu de branches ont réussi à se soustraire aux remous de la récession. Logiquement, celle-ci s'est aussi emparée des districts fribourgeois qui, en 2009, ont tous vu leur taux de croissance fondre comme neige au soleil. Cette dégringolade a été suffisamment conséquente pour provoquer une contraction économique dans tous les districts.

Cependant, les différences sont de taille. Ainsi, les districts de la Gruyère (-0,9%), Veveyse (-0,9%), Sarine (-1,2%) et Broye (-1,3%) souffrent moyennement des répercussions de la crise. Si le district de la Gruyère n'est touché que marginalement, c'est parce que son économie est fondamentalement dynamique. Il suffit de citer l'implantation du Centre d'excellence du chocolat à Broc, un poids lourd en matière de valeur ajoutée. Le district de la Veveyse s'est maintenu en 2009 grâce à une forte activité du bâtiment. Les districts de la Sarine et de la Broye profitent de l'effet stabilisateur du secteur public; le

district de la Broye s'est vu attribuer l'office fédéral des routes qui est actuellement en voie d'aménagement à Estavayer-le-Lac, alors que le district de la Sarine bénéficie globalement du fait que la ville de Fribourg est la capitale du canton.

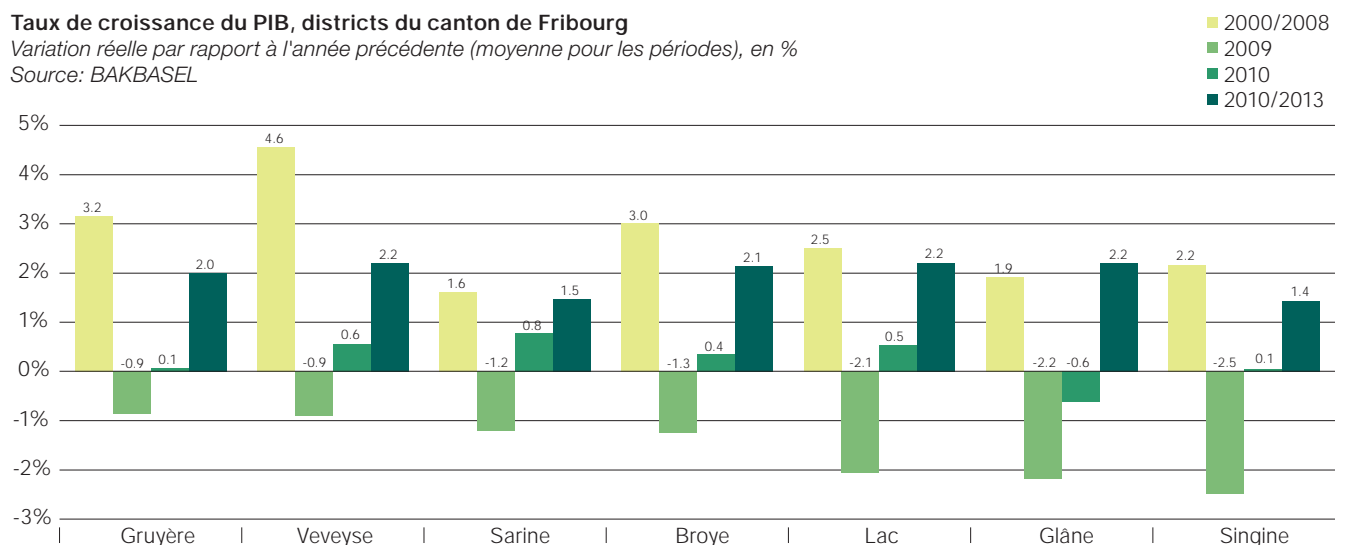
En revanche, les districts du Lac (-2,1%), de la Glâne (-2,2%) et de la Singine (-2,5%) devront s'attendre à une forte baisse de la valeur ajoutée. Les districts du Lac et de la Singine sont pénalisés par la mauvaise marche de l'industrie de biens d'équipement, dont témoignent les licenciements intervenus dans les entreprises prestigieuses de la région comme Saïa Burgess ou Comet. Dans le district de la Glâne, c'est le secteur public qui fait office de sabot de frein, d'autant plus que l'armée est en train de retirer son centre logistique de Romont en 2009.

En 2010, le redressement économique escompté sera au rendez-vous dans tous les districts fribourgeois. On peut supposer que, à quelques exceptions près, l'ensemble des districts renoueront avec la croissance. Mais, dans la mesure où le redémarrage économique sera d'abord poussif, les taux de croissance des districts fribourgeois n'atteindront certainement qu'une modeste performance, inférieure à 1%. Cependant, à moyen terme, tous les districts devraient retrouver la croissance qui correspond à leur potentiel, et qui se situe entre 1,4% pour la Singine ou 2,2% (Lac, Glâne et Veveyse). L'annonce du Groupe Benedetti, qui envisage la construction d'un grand complexe touristique à Pont-la-Ville, dans le district de la Gruyère, avant 2015, montre clairement que les différents districts disposent encore de ressources leur permettant de doper leur croissance potentielle.

Taux de croissance du PIB, districts du canton de Fribourg

Variation réelle par rapport à l'année précédente (moyenne pour les périodes), en %

Source: BAKBASEL



6 LA SUISSE PLUTÔT ÉPARGNÉE PAR LA RÉCESSION

L'économie nationale de la Suisse est une économie exportatrice, assortie d'un secteur financier très actif. Par conséquent, elle semble particulièrement exposée aux tempêtes déclenchées par la récession. Néanmoins, les taux de croissance de la valeur ajoutée, annoncés par les prévisions 2009, prouvent que le repli est moins marqué en Suisse qu'il ne l'est aux Etats-Unis ou dans d'autres grands pays européens.

Pourtant, il existe plusieurs raisons à ce constat, aussi surprenant que cela puisse paraître au prime abord. En premier lieu, il convient de tenir compte de l'évolution stable qu'a connu le secteur immobilier suisse au cours des dernières années. Aucune bulle spéculative ne s'est formée et le bâtiment n'a pas subi d'asphyxie.

Une deuxième raison pouvant expliquer la performance relativement positive de la Suisse par rapport à d'autres pays, réside dans la bonne tenue de la consommation domestique; la consommation des ménages pourrait même progresser légèrement de 0,8% en 2009. Les négociations salariales à l'automne 2008, accordant une hausse relativement élevée aux salariés, ne sont pas étrangères à ce phénomène.

Finalement, il convient de citer les mesures de soutien des pouvoirs publics, ainsi que les stabilisateurs automatiques.

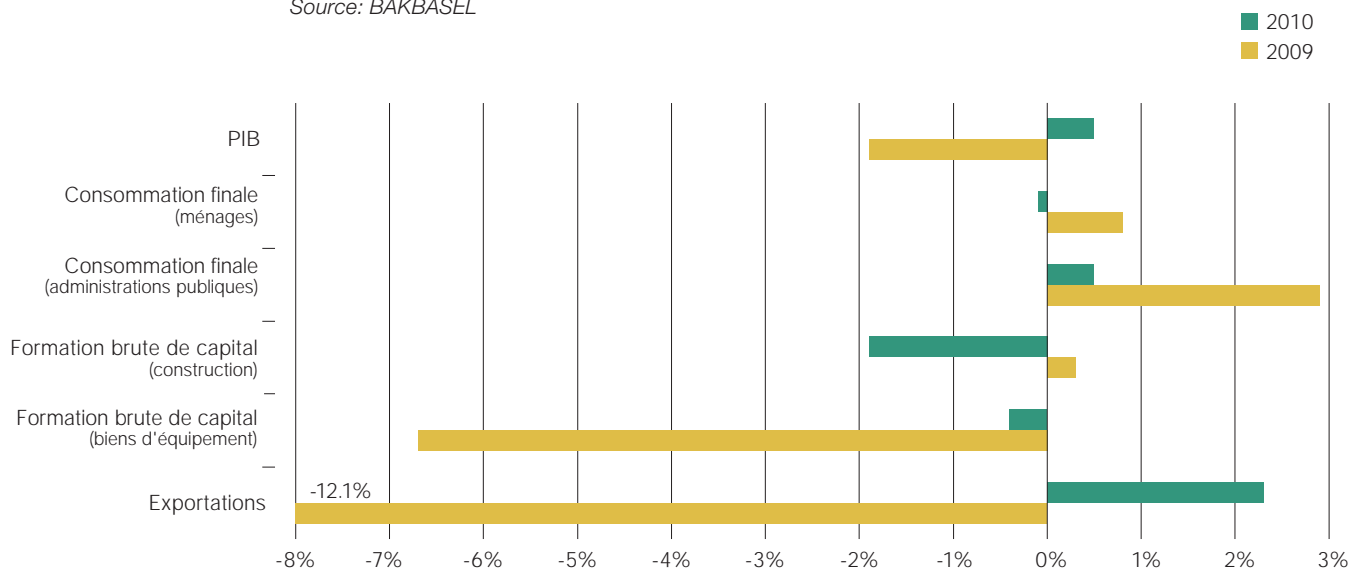
Alors que ces derniers fonctionnent très bien en Suisse et s'avèrent efficaces en période de crise, la Suisse n'a quasiment pas eu recours à des plans de relance d'envergure, contrairement à d'autres pays. Au fil de la récession, les dépenses de l'Etat ont pourtant été considérablement augmentées, permettant ainsi d'amortir les répercussions de la récession. Les activités du bâtiment ont tout particulièrement bénéficié de ces mesures incitatives.

Malgré cela, la Suisse ne traversera pas sans dommages la présente récession. En 2009, par exemple, les exportations connaîtront une régression (-12,1%), de même que les investissements en biens d'équipement (-6,7%). Ces deux segments sont extrêmement tributaires du commerce extérieur, dont le dynamisme a très fortement fléchi avec la crise de 2009. Par conséquent, le segment industriel le plus affecté avance au ralenti, entraînant fréquemment des mesures de chômage partiel, voire des licenciements. Par ricochet, le taux de chômage en Suisse est en augmentation; il a passé de 2,7% au dernier trimestre 2008 à 4,0% au troisième trimestre 2009. Les prévisions concernant le taux d'occupation qui reculera de 0,3% en 2009 et de 1,2% en 2010, reflètent bien les répercussions sur le marché de l'emploi.

Taux de croissance du PIB de la Suisse, selon l'affectation

Variation réelle par rapport à l'année précédente, en %

Source: BAKBASEL



7 LE CANTON DE FRIBOURG MOINS TOUCHÉ PAR LA RÉCESSION QUE LA SUISSE

En 2009, la valeur ajoutée de l'économie fribourgeoise accusera un repli de 1,4%. Le canton s'en sort un peu mieux que la Suisse, dont la valeur ajoutée devrait reculer de 1,9%. Cette situation s'était déjà produite en 2008 et s'explique essentiellement par la crise du secteur financier qui a généré de grosses difficultés au niveau des pôles financiers de Genève, Zurich et du Tessin, alors que le canton de Fribourg n'a été que marginalement concerné. Toutefois, dire que la récession n'a eu que peu de conséquences pour le canton de Fribourg serait ignorer la réalité. En effet, les prévisions de croissance pour 2010 et 2011 laissent supposer que la Suisse aura plus de facilités à digérer la récession et remontera la pente plus vite que le canton de Fribourg.

Un examen des branches et des principaux indicateurs démontre que, même en 2009, le canton de Fribourg n'est pas nécessairement mieux positionné que la Suisse. L'industrie des biens d'équipement fribourgeoise, notamment, souffre davantage de la défaillance de la demande que ses homologues dans le reste de la Suisse. Pour preuve: les exportations de marchandises accusent une baisse supérieure de 25% à la moyenne nationale (FR: -21,4%, CH: -15,7%). En

revanche, les services se portent nettement mieux dans le canton de Fribourg qu'en Suisse. Aussi, le secteur financier ne sera pas le seul à être plus mollement affecté par la crise; les branches du commerce et de l'hôtellerie/restauration s'en sortiront aussi sans trop y laisser des plumes. Le commerce du canton tire profit de la situation géographique au cœur du réseau des voies de transport et d'une démographie toujours en expansion, alors que l'hôtellerie/restauration a pu compenser le manque de clientèle étrangère par l'afflux de touristes suisses, ayant préféré passer leurs vacances au pays plutôt qu'à l'étranger.

A l'instar de la Suisse, le marché de l'emploi du canton de Fribourg ressent, à son tour, les répercussions de la crise, bien que dans une moindre mesure, comme l'indique le taux de chômage. En effet, le taux est passé de 2,7% au quatrième trimestre 2008 à seulement 3,6%, et non pas à 4,0%, comme en Suisse. Toutefois, les pronostics quant à l'évolution du nombre de personnes occupées, et donc des emplois, s'annoncent plutôt pessimistes: on craint que le marché de l'emploi du canton ne reste sous le coup de la récession et qu'il faille attendre 2011 avant d'assister à la création de nouveaux emplois.

Taux de croissance de la valeur ajoutée des branches et du PIB, canton de Fribourg et Suisse, 2009

Variation réelle par rapport à l'année précédente, en %

Source: BAKBASEL



8 UNE RÉSISTANCE DIFFÉRENCIÉE DES DISTRICTS FACE À LA CRISE

Comme indiqué précédemment dans l'analyse des districts fribourgeois, les prévisions de croissance, notamment pour 2009, affichent de grandes divergences. Ces districts n'ayant pas tous la même exposition aux risques. Ceci s'explique principalement par un tissu économique différent. La défaillance de la demande internationale frappe prioritairement les districts où des branches exportatrices, telles que l'industrie des biens d'équipement, occupent une position dominante. A l'inverse, les districts dont l'économie s'appuie essentiellement sur le secteur public ou encore le bâtiment, porté à présent par les plans de relance, tirent beaucoup mieux leur épingle du jeu.

Dans les trois districts de la Singine, du Lac et de la Veveyse, l'industrie des biens d'équipement joue un rôle prédominant. En 2009, les districts du Lac et de la Singine comptent effectivement parmi les districts les plus touchés du canton, alors que le district de la Veveyse se situe en tête du classement en termes de performance. Ce résultat s'explique par une forte présence du bâtiment, qui a quelque peu neutralisé la contreperformance de l'industrie des biens d'équipement. Le district de la Sarine doit sa relative résistance à la crise avant tout à l'effet stabilisateur du secteur public, alors que d'habitude, ce district figure plutôt en queue du peloton.

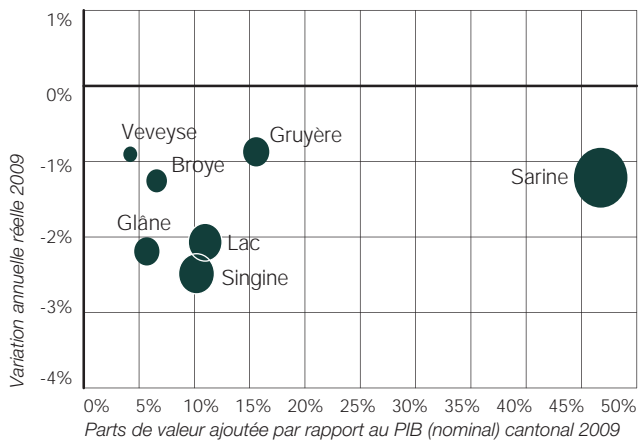
Les districts n'ayant pas une étendue géographique importante, leur croissance économique peut être considérablement influencée non seulement par la structure des branches, mais aussi par des événements isolés, dont il faut impérativement tenir compte en analysant leur exposition respective aux conséquences de la récession. Ainsi, l'implantation d'entreprises d'envergure, comme la société de transport von Bergen dans le district de la Broye, est susceptible de tempérer sensiblement des tendances récessives. A l'inverse, le départ du centre logistique de l'armée de Romont (Glâne) montre que des événements isolés peuvent réduire à néant l'effet de soutien que devraient exercer actuellement certaines branches, en l'occurrence le secteur public et donc aussi l'armée.

Les marchés de l'emploi des districts n'ont pas été épargnés par la récession. Alors qu'en 2008, ils affichaient tous une croissance plus au moins vigoureuse du nombre de personnes occupées, la récession a désormais provoqué un retournement de tendance. Seuls les districts de la Broye (+0,3%) et de la Sarine (stagnation) sauvent la mise; les autres districts fribourgeois affichent une perte nette d'emplois. Cette tendance se poursuivra en 2010, entraînant un recul du nombre de personnes occupées entre 0,3 et 2,7%. En 2011, le marché de l'emploi aura à nouveau le vent en poupe et l'ensemble des districts en profitera, de sorte que l'emploi ne sera plus nulle part en repli.



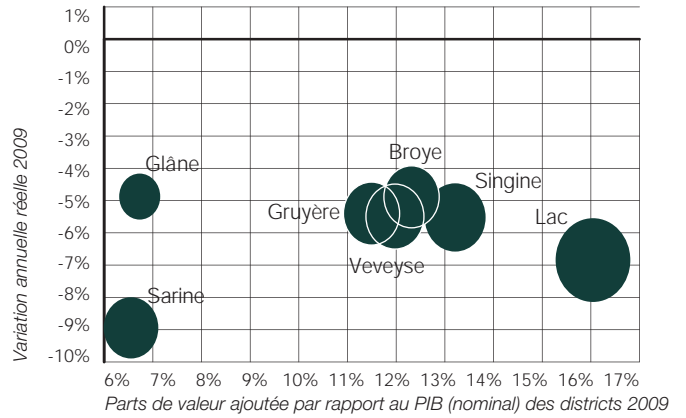
Ensemble des branches économiques

Contribution à la croissance 2009
 0.5%
 0.25%
 0.1%



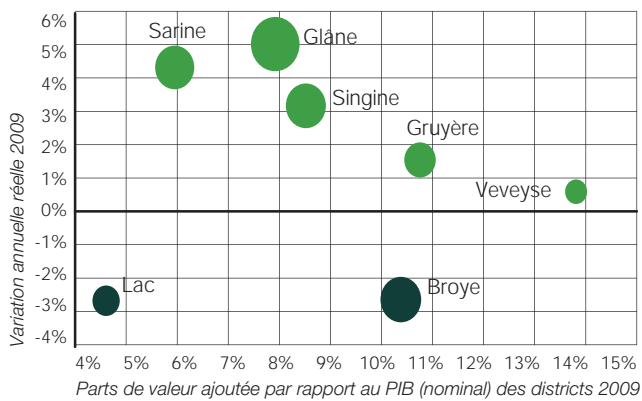
Biens d'équipement

Contribution à la croissance 2009
 1.0%
 0.6%
 0.3%



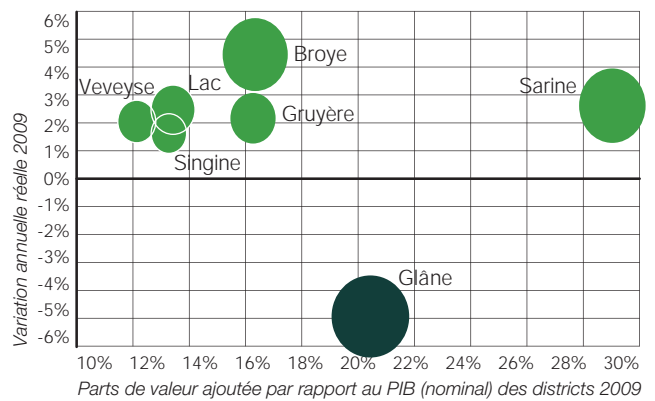
Construction

Contribution à la croissance 2009
 0.5%
 0.25%
 0.1%



Secteur public

Contribution à la croissance 2009
 1.0%
 0.6%
 0.3%



9 LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT PAR HABITANT ET LA PRODUCTIVITÉ DU CANTON DE FRIBOURG INFÉRIEURS À LA MOYENNE

Pour juger de la performance économique d'une région, on se sert généralement d'indicateurs comme la croissance de la valeur ajoutée, mais aussi le produit intérieur brut par habitant. Cependant, en présence de petites unités territoriales comme le sont les cantons et les districts, l'analyse du produit intérieur brut par habitant peut fausser l'interprétation. Cela s'explique par les distorsions induites par les revenus de personnes faisant la navette ou les revenus de capitaux privés générés à l'extérieur de la région analysée et qui n'y sont pas comptabilisés. Par conséquent, il est préférable d'avoir recours au produit intérieur brut par emploi pour mesurer la performance économique d'une région, indicateur habituellement désigné par le terme «productivité». L'analyse du revenu de la population produirait également un résultat intéressant et réaliste, mais il s'agirait là d'une analyse plus démographique qu'économique et, aujourd'hui, on ne dispose pas des données permettant une telle approche.

Ci-après, on mesurera la performance économique du canton de Fribourg, d'abord sur la base du produit intérieur brut par habitant, procédé habituel, pour ensuite la comparer au produit intérieur brut par emploi.

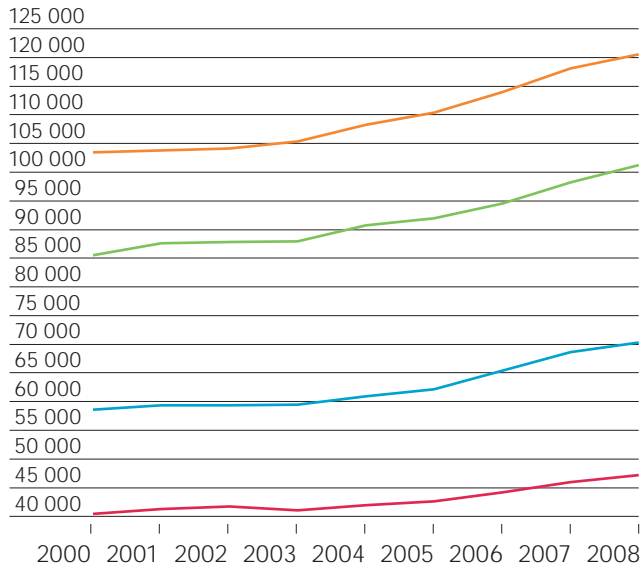
En 2008, le canton de Fribourg atteignait un produit intérieur brut par habitant de CHF 47 199. Ce chiffre est largement inférieur à la moyenne suisse qui est de CHF 70 350, soit un tiers de plus que la moyenne fribourgeoise. La même année, le produit intérieur brut par emploi du canton de Fribourg était de CHF 101 192, alors que la moyenne nationale était de CHF 120 530. Donc, le deuxième paramètre reflète également le retard du canton de Fribourg, mais ce retard est seulement de 16,0% par rapport à la moyenne suisse. La figure ci-après, fondée sur ces deux paramètres, indique la situation du canton de Fribourg dans la comparaison entre cantons.

En ce qui concerne la performance économique, le canton de Fribourg reste un peu à la traîne, mais l'écart par rapport à la Suisse est moins significatif que le produit intérieur brut par habitant laisse supposer. En effet, ce dernier pâtit d'une distorsion due au fait que beaucoup de personnes vont travailler dans un autre canton. Par ailleurs, une comparaison avec les chiffres de 2000 révèle que le canton de Fribourg a pu réduire l'écart qui le sépare de la Suisse en termes de produit intérieur brut par emploi.

PIB par habitant et emploi, 2000-2008

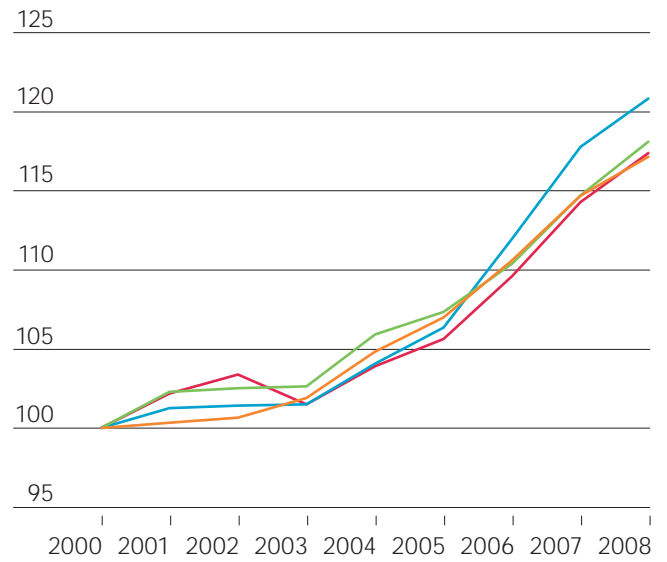
Source: BAKBASEL

Nominal, en CHF



Indice 2000=100

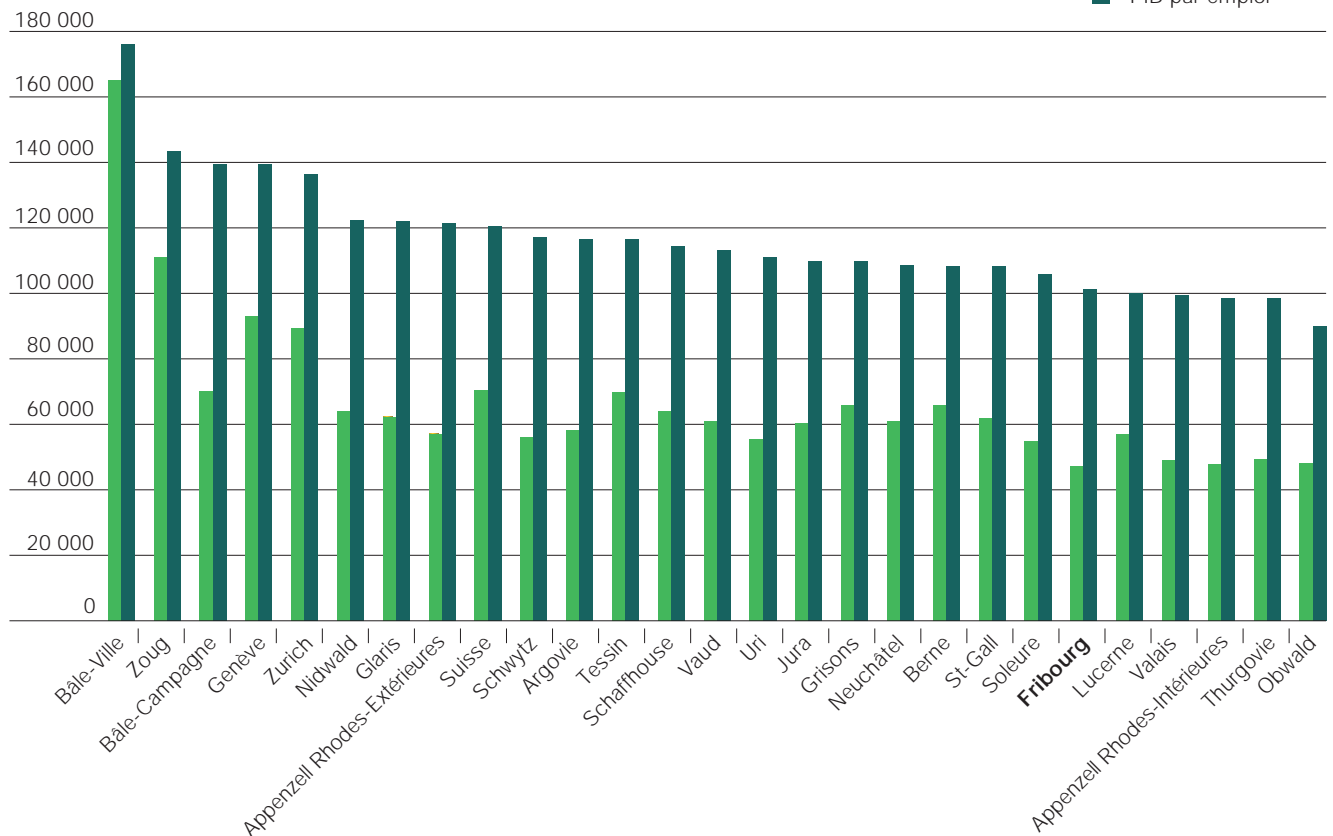
— Fribourg - PIB par habitant — Fribourg - PIB par emploi
— Suisse - PIB par habitant — Suisse - PIB par emploi



PIB par habitant et emploi, tous les cantons et la Suisse, 2008

Nominal, en CHF

Source: BAKBASEL



10 LA PRODUCTIVITÉ DIFFÈRE PEU ENTRE LES DISTRICTS DU CANTON DE FRIBOURG

L'analyse au niveau subrégional montre qu'il existe d'assez grandes variations entre les districts du canton quant au produit intérieur brut par habitant. Le résultat le plus élevé a été réalisé en 2008 par le district de la Sarine (CHF 64 318), le plus bas, soit environ la moitié, par le district de la Singine (CHF 32 502). Seul le district hébergeant la capitale atteint la moyenne cantonale de CHF 47 199. La comparaison avec les chiffres de l'année 2000 révèle par ailleurs que l'écart entre le PIB par habitant des districts et la moyenne cantonale se réduit, à l'exception du district de la Glâne.

La comparaison de la productivité respective des districts (mesurée en PIB par emploi) fait apparaître qu'il ne faut pas interpréter les divergences au niveau du produit intérieur brut par habitant comme indicateur du clivage entre les districts en termes de performance économique. En effet, en 2008, la productivité ne diffère pas grandement entre les districts fribourgeois et est relativement proche de la moyenne cantonale. Les deux extrêmes sont à nouveau les districts de la Sarine et celui de la Singine où la productivité atteint 103,5 respectivement 90,3% de la productivité moyenne du canton. Ces différences s'expliquent avant tout par la structure des branches, très hétérogène d'une région à l'autre.

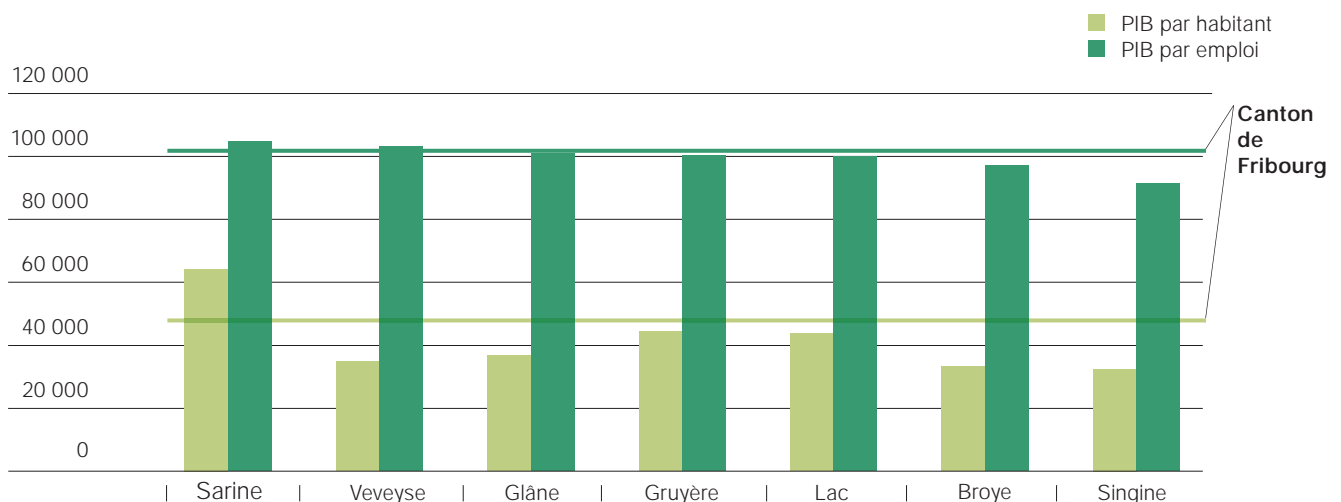
Globalement, la productivité des districts de la Sarine et de la Veveyse se situe légèrement au-dessus de la moyenne, alors que, dans les autres districts, elle reste en retrait. Depuis 2000, on observe une petite amélioration de la productivité dans tous les districts, à l'exception de celui de la Sarine. Les différences de productivité entre les districts se sont également nivelées depuis 2000.

A l'instar des résultats à l'échelle du canton, le produit intérieur brut par habitant donne un aperçu déformé de la performance économique des districts fribourgeois. La raison principale de cette distorsion est certainement le nombre de pendulaires. Certes, l'absence de données chiffrées concernant les personnes faisant la navette ne permet pas de vérifier cette conclusion, mais force est de constater que, dans les districts de la Singine et de la Veveyse, le PIB par habitant est très bas et qu'une grande proportion de la population de ces districts travaille à l'extérieur de la région, dans un périmètre proche (Berne et Fribourg, respectivement Lausanne/Montreux-Vevey et Fribourg).

PIB par habitant et emploi, canton de Fribourg et les districts, 2008

Nominal, en CHF

Source: BAKBASEL





Siège central Fribourg

1701 Fribourg
Bd de Pérolles 1

Fribourg Ville

Bourg
Hôpital cantonal
Rue de Romont
Schoenberg

Succursales

1616 Attalens
1754 Avry-Centre
1636 Broc
1630 Bulle
1637 Charmey
1618 Châtel-St-Denis
3210 Chiètres
1741 Cottens
1784 Courtepin
1611 Le Crêt
1564 Domdidier
1731 Ependes
1470 Estavayer-le-Lac
1726 Farvagny
3175 Flamatt
3186 Guin
3280 Morat
1716 Planfayon
1746 Prez-vers-Noréaz
1680 Romont
1712 Tavel

Garantie de l'Etat



**Banque Cantonale
de Fribourg**

simplement ouvert

0848 223 223
www.bcf.ch

